

les sens, parle à l'intelligence.—Et les traits qui caractérisent un artiste sont pour lui, ce sont pour le poète, la rime, la mélodie, la précision et la force.

Un homme n'est donc et ne peut être appelé un grand peintre qu'en autant qu'il sait exprimer avec force et précision dans le langage des signes la pensée qu'il veut transmettre.—Par exemple Thomas Fræd (Anglais 1826) veut démontrer l'ubiquité de Dieu qu'on peut adorer au fond des bois aussi bien que sous les voûtes d'une cathédrale.—Pour y arriver.—Il nous ouvre la hutte d'un colon, isolée de toute civilisation—par un dimanche matin—le voisin qui vient probablement d'assez loin est venu se joindre à la famille. L'artiste nous montre onze figures dans des positions diverses autour de la chambre et recueillies devant Dieu—un homme aux traits rustiques—avec une belle et forte tête sur les épaules, lit dans un gros livre ; La mère avec un bel enfant adossé à ses genoux s'efforce d'en calmer un autre dans les bras de son mari ; un fort garçon endimanché est debout dans l'attitude religieuse de quelqu'un qui prie ; une belle jeune fille blonde, faible et malade est penchée dans une berçante ; deux autres brunes, debouts laissant voir l'élégance de leur taille et la beauté de leur expression — Cette simplicité de goût—ces expressions recueillies et heureuses, trahissent la présence d'un être invisible qu'on adore sans voir.—On devine bien vite la pensée de l'artiste et l'on se dit: après tout l'église qui est utile n'est pas indispensable

* * *

Le plaisir que nous procurent les œuvres d'art, provient il me semble, de diverses sources : des idées de puissance, des idées de vérité—de beauté ou d'imitation qu'elles expriment.

Le spectateur découvre dans le tableau qu'il observe, une force physique ou morale, et il en éprouve un sentiment de fierté ; ou bien il aperçoit des traits de beauté dans la chose produite ou dans celle qu'elle suggère et il admire ; ou bien il perçoit des indices de fidélité et de vérité dans l'expression d'un fait reproduit et il en ressent une impression de confiance qui le réjouit—; ou bien enfin il reconnaît que la chose produite ressemble à quelqu'autre chose connue et il en éprouve une douce satisfaction.